

# La photographie par cerf-volant appliquée à l'archéologie

C'est en 1888 qu'Arthur BATUT eût l'idée de fixer une chambre noire sur un cerf-volant. Il obtint ainsi en 1889 une remarquable photographie aérienne de Labruguière prise à 230 mètres d'altitude.

En 1985, j'ai entrepris de construire l'exacte reproduction du cerf-volant d'Arthur BATUT et de l'appareil de prise de vue utilisé grâce aux documents conservés dans sa famille. L'engin volait fort bien, mais je ne réalisai pas de photo du fait de l'impossibilité de trouver des plaques de verre au gélatino-bromure.

Depuis A. BATUT, d'autres se sont penchés sur la photographie par cerf-volant. En 1902, J. LECORNU publiait un excellent ouvrage intitulé "Les cerf-volants", dans lequel il indiquait les diverses possibilités de ces engins volant notamment en photographie aérienne.

En 1914, un archéologue anglais, WELCOME, utilise un cerf-volant photographique au Soudan où il effectue des fouilles.

Récemment, des membres du K.A.P.W.A. (Kite Aerial Photography Worldwide Association) intéressés par la copie du Cerf-Volant d'A. BATUT et ses propres documents, m'indiquaient comment réaliser un cerf-volant plus moderne, aérodynamique, léger, solide, en un mot fiable pour la photographie aérienne. Attelé à la tâche, j'obtins rapidement un cerf-volant capable de soulever deux kilos dans les airs, à une altitude voisine de 300 mètres; ceci permet d'enlever un appareil de prise de vue avec le matériel nécessaire pour un déclenchement télécommandé du sol.

Le Colloque sur la photographie aérienne en archéologie organisé par l'Université de Toulouse Le Mirail le 20 Avril 1985, auquel nous avions été invités, nous a confortés dans nos projets de réali-

ser de tels clichés par cerf-volant.

Ces lignes n'auraient aucun intérêt dans cette revue si je n'avais pas appliqué cette technique sur un chantier archéologique que la Société d'Etudes et de Recherches Archéologiques et Historiques de Labruguière (SERAHL) a récemment mené. Ce procédé nous a donné entièrement satisfaction et nous a convaincu des possibilités nouvelles de la photographie par cerf-volant. Les documents photographiques aériens sont souvent très précieux en archéologie, mais nécessitent un investissement important ( avion, hélicoptère ) ou des moyens difficiles à mettre en oeuvre ( grande échelle des pompes pour dominer un site ). Le cerf-volant permet d'obtenir des vues de chantiers de fouilles à basse altitude, en perspective ou en plan, ce qui est souvent difficile, voire impossible en avion : vitesse, lignes électriques, arbres ...

Le cerf-volant n'est pas utilisable pour prospector systématiquement toute une région, mais peut se révéler un aide important pour confirmer ou non un site supposé.

Enfin, c'est un moyen très simple à mettre en oeuvre, puisque quelques minutes seulement suffisent pour son déploiement, et que, replié, il contient aisément dans une voiture.

Maîtrisant cette technique, si tant est que l'on puisse maîtriser le vent, nous pensons qu'elle n'est pas dénuée d'intérêt et qu'elle est une méthode qui peut satisfaire des archéologues locaux. Dans ce cas, nous nous tenons à leur disposition pour réaliser de tels clichés.

Serge NEGRE  
Président du SERAHL

° ° °